

Le matériel de géomètre finissait en Roumanie



Un tachéomètre, l'un des appareils utilisés par les géomètres, que l'on aperçoit souvent dans les rues, comme ici à Nantes.

Archives Ouest-France

Des gendarmes sont remontés jusqu'à deux Roumains, à la tête d'une filière ciblant des appareils volés puis revendus, depuis 2018. Préjudice estimé en France : plus d'un million d'euros.

Les vols, leur profession y est très exposée : les géomètres voient parfois disparaître leur matériel de mesure, lors d'un cambriolage à leur cabinet ou à l'occasion d'un vol à l'arraché. **« Cet été, à Cachan (Val-de-Marne), se souvient Cyril Thomas, représentant normand de l'Union nationale des géomètres experts, un stagiaire tenait un appareil, trois personnes l'ont fait tomber et ont emmené le matériel. »** Il s'agissait **« de la troisième ou quatrième fois »** que ce professionnel était victime d'un vol.

Sont notamment ciblées les « stations totales », des appareils d'une extrême précision, dont le tarif peut atteindre 50 000 €, chez des fabricants prestigieux comme Leica. Le 9 septembre 2018, un cambriolage de cabinet dans l'agglomération de Caen, à Verson, met les gendarmes de la Section de recherches (SR) sur la piste de suspects.

Rapidement, les enquêteurs soupçonnent une filière et rapprochent, avec le concours de l'Office central de lutte contre la délinquance itinérante (OCLDI), des faits commis à Bain-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) le lendemain, puis au Mans (Sarthe), mais aussi en région Auvergne-Rhône-Alpes et en Centre-Val-de-Loire.

À Vannes (Morbihan), raconte un patron, « **malgré le déclenchement de l'alarme un samedi matin** », son cabinet est délesté de 170 000 € en un éclair, en février 2019. Une semaine plus tard, à Guingamp (Côtes-d'Armor), le gérant se souvient du même mode opératoire : « **C'était très ciblé, ça a duré une minute, dans la nuit, malgré l'alarme et les caméras.** » 80 000 € de matériel topographique sont subtilisés.

Un trafic très spécialisé

Préjudice total estimé, en France : 1,3 million d'euros, au fil de dix-sept cambriolages, dont le dernier date du 12 octobre. Les indices pointent vers la Roumanie, où un trafic spécialisé dans ces appareils uniquement destinés à des pros semble s'être organisé : une petite équipe, très mobile, frappait en France, en Angleterre ou en Suède. Un des malfaiteurs avait d'ailleurs été identifié et jugé, en 2019, dans le pays nordique, pour une quinzaine de faits.

Sous la houlette d'Eurojust (Unité de coopération judiciaire de l'Union européenne), en collaboration étroite avec les autorités locales, deux enquêteurs de la SR de Caen ont procédé, jeudi en Roumanie, à l'interpellation de deux ressortissants, de 32 et 43 ans, considérés comme les instigateurs de ce trafic international, ainsi que deux femmes de 37 et 62 ans, complices présumées. Dix-sept perquisitions ont été menées en simultané dans le pays. Et du matériel retrouvé.

Pourra-t-il être restitué ? « **Chaque appareil a son numéro de série, certains ont même un système de traçage en option** », indique le président normand de l'Union des géomètres.

La JIRS (Juridiction interrégionale spécialisée) de Rennes souhaite désormais entendre les deux Roumains pour association de malfaiteurs, vol et recel en bande organisée : « **Ils ont été placés en détention**

provisoire et les deux femmes sous contrôle judiciaire, dans l'attente de leur extradition vers la France », indique le parquet rennais.

Laurent NEVEU.